

Des pavillons de thé bâtis artisanalement insufflent l'esprit japonais au Mexique



Le réalisateur Roberto Behar a développé une fascination pour les pavillons de thé japonais depuis qu'il les a découverts dans les années 1980. Avec plus de trente ans de pratique de la cérémonie du thé à son actif, il enseigne désormais au Mexique le plaisir et la signification profonde de cet art.

Deux charmants pavillons de thé, Bosen-an et Sunkaraku, vous font oublier que vous êtes à Mexico. C'est ici que le réalisateur mexicain Roberto Behar a popularisé la pratique de la cérémonie du thé japonaise, qu'il a découverte il y a plus de trente ans. En 2014, à l'occasion du 400^e anniversaire

de la venue au Mexique d'une délégation diplomatique japonaise pour y négocier un accord commercial entre les deux pays, en tant que président de l'Association mexicaine de Chado Urasenke Tankokai, Behar a joué un rôle central au cours d'une cérémonie conduite par Sen Genshitsu Daisosho, Grand Maître

de l'école Urasenke. Évoquant les similitudes entre son travail et la cérémonie du thé, Behar confie : « Je dirais qu'il y a des points communs entre ces deux arts, tant en ce qui concerne leur recherche de la perfection que leur esthétique profonde. »



Behar enseignant la cérémonie du thé dans le pavillon Sunkaraku



Bosen-an est le pavillon de thé que Behar a passé de nombreuses années à construire. C'est Ejo Takata, premier maître à avoir transmis la pensée zen au Mexique, qui lui a attribué ce nom. Bosen est un terme zen qui signifie « ne pas confondre les moyens et l'objectif. »

Behar s'intéresse à la culture japonaise, et notamment aux jardins et à l'architecture sacrée, depuis l'âge de 20 ans. Lors d'un voyage aux États-Unis dans les années 1980, il tombe sur un ouvrage consacré à la cérémonie du thé, accompagné d'une maquette en papier du Tai-an, un pavillon dont la conception est attribuée à Rikyu, l'un des grands maîtres dans l'histoire du thé au Japon. Behar est envoûté par la beauté du pavillon. « Pour quelqu'un comme moi qui aime l'architecture japonaise, les pavillons sont absolument fascinants. La menuiserie japonaise repose sur des techniques complexes et minutieuses, et le pavillon de thé en constitue l'illustration parfaite », estime-t-il. Sa passion le conduit à se lancer dans la construction d'un pavillon inspiré de ce modèle. Il passe d'abord

huit ans à trouver les matériaux appropriés, sillonnant tout le Mexique. « Je suis allé dans des endroits totalement isolés, dans l'espoir de trouver des ruines de villages indigènes. C'est du bois très ancien, couvert de suie, qu'il me fallait, car il s'en dégage une certaine profondeur. » Désireux de reproduire fidèlement la maquette du livre, Behar s'est associé à des artisans mexicains afin de réaliser le pavillon de thé Bosen-an.

À l'issue de ce travail acharné, il a souhaité donner au pavillon une « âme », et en 1987 il a commencé à étudier avec Higurashi Soho, un des grands maîtres de l'école Urasenke qui enseignait la cérémonie du thé au Mexique à cette époque. Évoquant ses premières expériences, il confie : « En véritable novice, je ne comprenais rien à la profondeur de la cérémonie du thé, mais je me souviens de mon émotion devant la technique du maître, et du soin calme et méticuleux qu'il avait porté à ses invités. » En devenant disciple de maître Higurashi, Behar a appréhendé peu à peu la philosophie liée à cette cérémonie. « La pensée zen de la cérémonie du thé



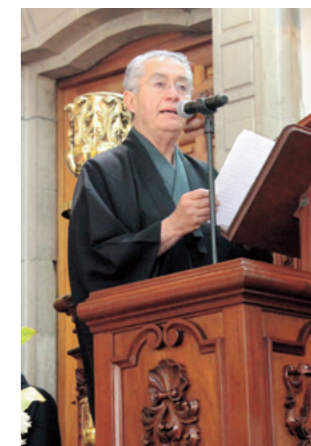
Behar a sélectionné sa louche, son bol et ses autres ustensiles de la cérémonie du thé chez différents antiquaires au Japon.



La présence du jardin de pierre renforce l'atmosphère japonaise.

a changé ma conception de la vie. Je peux dire que cette pratique a eu un profond impact spirituel sur moi, en m'enseignant l'altruisme et le contrôle des émotions, notamment la colère. C'est peut-être la principale raison pour laquelle j'ai poursuivi cette pratique pendant plus de 30 ans. »

Depuis 12 ans, Behar enseigne la cérémonie du thé aux Mexicains. « Mes élèves sont impressionnés par la profondeur de cette tradition, et par la beauté de la culture japonaise. » Behar fête ses 77 ans cette année, et sa passion pour la cérémonie du thé est intacte. « Maruoka Soyo, représentant et enseignant d'Urasenke affecté au Mexique, suit les traces de maître Higurashi, tout en apportant une nouvelle approche dans sa transmission. J'espère pouvoir travailler avec lui tout comme je l'ai fait avec maître Higurashi, afin de faire découvrir et apprécier la cérémonie du thé à des personnes toujours plus nombreuses », conclut-il. ✱



Roberto Behar

Né à Mexico, Roberto Behar est réalisateur de films et enseigne la cérémonie du thé à de jeunes praticiens. Au printemps 2018, il a reçu l'Ordre du Soleil Levant, Rayons d'or et d'argent. Il s'agit d'une prestigieuse décoration japonaise décernée aux personnes ayant rendu un grand service à la nation, et qui lui a été remise en reconnaissance de ses efforts de diffusion de la cérémonie du thé au Mexique.